

Entretien avec l'Ambassadeur Thomas Greminger

L'histoire de l'Ambassadeur suisse Thomas Greminger montre bien comment une expérience AFS peut influencer le cours d'une vie. Dans cette interview, il est question d'interdépendances mondiales, de l'importance du dialogue et de la manière dont nous pouvons, en tant qu'individu, jouer un rôle actif dans le monde.

Vous avez participé à un programme d'échange AFS aux Etats-Unis en 1978: quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette période? A quoi ne vous étiez-vous pas attendu?

A la fin des années 70, l'Atlantique était évidemment beaucoup plus large qu'aujourd'hui. Cette immersion dans la culture américaine a changé ma vie. Après cette expérience, c'était évident pour moi que mon horizon n'allait pas s'arrêter aux frontières suisses.

Ce programme d'échange vous a incité à devenir diplomate. Pouvez-vous nous en dire plus?

J'ai été marqué par l'expérience interculturelle vécue pendant cette année AFS, notamment le voyage en bus final avec des jeunes de plus de trente pays. Cela a été un facteur décisif dans mon choix de carrière.

Et puis, j'ai eu un professeur d'éducation civique à la Wiscasset High School qui a éveillé mon intérêt pour la politique et les relations internationales. Il m'a dit un jour: „Thomas, you would be a great Ambassador for Switzerland!" Cette remarque a fait son effet.

Y a-t-il eu des expériences qui n'ont pris toute leur signification que bien plus tard? Peut-être même dans votre environnement professionnel?

La grande importance de l'empathie! Si tu veux comprendre pourquoi d'autres personnes pensent différemment de toi, tu dois être en mesure de te mettre à la place de l'autre. Cela m'aide sans cesse dans mes efforts pour promouvoir la paix.

Depuis le début de votre carrière diplomatique, la scène politique internationale a changé. Où voyez-vous aujourd'hui les plus grands défis à l'échelle mondiale?

Nous sommes passés d'un ordre mondial bipolaire pendant la guerre froide à un bref moment unipolaire, et vivons désormais dans un monde multipolaire. Ce nouveau monde semble encore chaotique, fragmenté et désordonné. La prévisibilité et les règles sur lesquelles nous nous basons ont été perdues. Les conflits sont à nouveau résolus pour la plupart militairement. Nous devons retrouver un ordre basé sur des règles acceptées par tous. Il faut un nouveau consensus sur la considération des menaces et sur l'usage de la force militaire.

AFS se fixe pour objectif de soutenir le développement d'Active Global Citizens. Pouvons-nous, en tant que personne privée, exercer une quelconque influence sur les événements mondiaux? Si oui, quelle contribution pouvons-nous apporter?

Oui, bien sûr! D'une part à travers un engagement dans la société civile, d'autre part via le processus politique. Vous pouvez agir au sein d'une ONG qui défend les droits de l'homme, l'État de droit ou la démocratie. Vous pouvez voter pour des politiciens et des partis qui correspondent à vos idées sur l'ordre international et vous engager ainsi par exemple pour l'intégration européenne, pour une promotion engagée de la paix ou pour la coopération au développement de la Suisse.

Au coeur de l'engagement AFS pour former des citoyens du monde, il s'agit de comprendre les autres et d'établir des relations avec eux au-delà des différences. Comment aborder les autres avec un état d'esprit ouvert? Comment surmonter nos résistances internes lors d'une discussion?

Je voudrais souligner deux aspects: face à des interlocuteurs difficiles, il est souvent

judicieux de prendre le temps d'établir un lien de confiance avant de se consacrer aux questions de fond. Par ailleurs, il est essentiel de faire preuve de respect envers chaque interlocuteur. Presque toujours, le respect entraîne le respect, et une porte s'ouvre pour aborder les questions difficiles de manière constructive.

Il s'agit également d'aiguiser son esprit critique sur le monde, au-delà des environnements immédiats. De quelles compétences faut-il disposer pour parvenir à se remettre soi-même en question?

D'abord, avoir l'esprit critique et disposer de bonnes capacités d'analyse. Ensuite, être capable de les appliquer à soi-même

et de se demander ce qui vient influencer ma propre analyse. De quelle nature sont ces facteurs? Sociaux, culturels, politiques, liés au genre? L'empathie joue à nouveau un rôle important: essaie d'imaginer comment ton interlocuteur ou ton public-cible te perçoit. C'est ainsi que tu vérifieras tes propres hypothèses.

Que faut-il pour réussir une discussion? L'art de dialoguer peut-il s'apprendre ou dépend-il de la personne et de son talent?

Ce n'est pas compliqué. Il faut une certaine curiosité, la volonté d'écouter, de l'empathie, et la capacité de structurer et d'animer une discussion. La médiation de conflit est nettement plus exigeante. Elle

Editorial

Dear friends of AFS

I hope this year has treated you well so far. It's a year I have personally been looking forward to a lot, as it holds interesting and important initiatives and activities for our organization. This edition of our Across provides some highlights, giving room for thought about our purpose and AFS in today's world.

Ambassador Thomas Greminger was an anchor for our 70th anniversary last year, through his reflections at our discussion forums in Zurich and Geneva. In an interview with Across, he speaks about his own AFS experience and its relevance to his diplomatic career, about dialogue, crises and opportunities.

AFS International is currently finalizing the new network strategy, and we as a partner will of course adapt our own long-term direction. I'll be speaking about it in my annual report, a short version of which is on page 6, and at the General Assembly. Two core topics are highlighted in this publication: First, hosting, or more precisely our host families. On page 2, we talk about their importance for the AFS network and introduce a family, who welcomed 12 AFS students into their home over the last decade. Secondly, volunteering. Last year, we initiated a new project to strengthen our volunteering base. Across introduces the project and its goals as well as the key people involved, to be found on page 4.

Lastly, you can read a short report on AFS Camps, an iconic and ever popular part of an AFS experience.

I hope you enjoy this 2024 edition of Across and get inspired by the insights and thoughts. I'm simply left with acknowledging once more all those who put a lot of time, effort, and financial resources towards our mission. As is highlighted in this publication, volunteers are the backbone of AFS, and volunteerism can take many forms. Thank you for your continued support of those who will become true global citizens and will hopefully be part of creating a more peaceful world again.

Best regards
Felix Mundwiler, Chair of the Board

PS. I look forward to seeing many of you at our General Assembly in Berne on April





nécessite une formation spécifique et un certain talent.

Le dialogue a-t-il des limites? Que peut-on faire lorsqu'il semble rompu?

Oui, il y a clairement des limites, par exemple lorsque le dialogue est mené uniquement pour gagner du temps face à un adversaire ou pour le tromper. Il est tout à fait légitime de rompre le dialogue si l'on ne perçoit pas chez le partenaire une véritable volonté de dialoguer. Cela dit, il existe aussi des situations où il est utile

de mener un dialogue pour le dialogue: parfois, il vaut mieux se parler, même sans résultats visibles, que ne pas se parler du tout. Cela permet de conserver un canal de communication pour des temps meilleurs et d'éviter les malentendus et les erreurs d'appréciation.

Les conflits peuvent-ils aussi avoir du bon?

Absolument! Les conflits mettent en évidence des intérêts contradictoires. S'ils sont abordés de manière constructive et

sans violence, ils peuvent avoir des résultats positifs pour les deux parties (solutions „gagnant-gagnant“).

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui aspirent à une carrière similaire à la vôtre?

Une expérience significative à l'étranger pendant la formation initiale est un bon début. Il peut s'agir d'une année AFS ou d'une année d'études à l'étranger. Ensuite, faire un stage dans une organisation internationale, au DFAE ou dans une ambas-

sade. Si l'intérêt pour une activité dans le domaine des relations internationales se confirme, je recommanderais pour une première expérience professionnelle un autre séjour à l'étranger dans une entreprise active au niveau international ou dans une ONG. Cela pose une base solide pour entamer une carrière internationale (diplomatie, coopération au développement, ONU/autre organisation internationale).

Astrid Giovanettoni

Être famille d'accueil AFS, c'est faire entrer le monde chez soi!

„AFS crée des expériences d'apprentissage interculturel pour un monde plus juste et plus pacifique“. Notre mission, telle qu'elle est citée ici, est évidente pour qui s'imaginer un jeune partant en programme d'échange loin de chez lui. Mais cette expérience d'apprentissage est tout aussi grande pour ceux qui, en tant que famille d'accueil, ouvrent leur foyer à un nouveau membre de la famille. 135 familles se sont lancées dans cette aventure en 2023 en Suisse. Au total, AFS Suisse compte environ 9'000 anciennes familles d'accueil.

Qu'est-ce que cela apporte au juste d'être famille d'accueil? C'est au quotidien, dans la famille et à l'école, que la rencontre interculturelle a lieu, parfois sous une forme inattendue. La présence d'un étudiant d'une autre culture va mettre en lumière – et parfois remettre en question – les règles explicites et implicites de la famille. On regarde son quotidien tout à coup sous un nouvel angle. Plus d'une personne ayant expérimenté les différents rôles AFS (participant, bénévole, famille d'accueil) a raconté avoir le plus appris en étant famille

d'accueil. Ces mois passés ensemble nous font grandir: on sème des graines, puis de jeunes plants poussent et, avec le temps, on récolte ensemble les fruits de notre cheminement. L'acquisition de la langue est souvent la plus évidente, mais les compétences interpersonnelles de tous les membres de la famille se développent également. Une vraie formation continue depuis chez soi!

Les familles d'accueil AFS sont comme les familles suisses: il n'y en a pas une qui ressemble à une autre! Grande famille ou petite famille, famille monoparentale, famille recomposée, famille avec enfants (quel que soit leur âge, parfois ayant déjà quitté la maison), famille sans enfants, famille d'origine étrangère, famille travaillant beaucoup, famille engagée dans des associations, famille habitant une maison avec jardin ou un appartement en ville... le cœur au bon endroit et la curiosité envers le monde sont les conditions les plus importantes, ainsi que l'utilisation à la maison de la langue nationale suisse parlée dans la région.

D'après notre enquête de satisfaction annuelle, les familles d'accueil AFS aiment être famille d'accueil et sont pour la plupart satisfaites de leur expérience, en particulier du soutien des bénévoles et des membres du bureau AFS. Environ un quart d'entre elles accueillent plus d'une fois. Il y a même des familles qui ont déjà accueilli plus de 10 enfants d'accueil (par exemple la famille Berger, cf. interview en page 3)! Beaucoup de familles Sending choisissent de faire cette expérience pour permettre à toute la famille de goûter à l'aventure de l'échange ainsi que pour soutenir la réciprocité de l'échange („sans familles d'accueil, pas de programmes d'échange“). A la question «Comment avez-vous connu AFS?», aux côtés des familles qui ont déjà accueilli et de celles qui ont un participant AFS dans leur famille, nous notons que c'est sur «recommandation par des amis» que les familles prennent le plus souvent contact avec nous!

Nous comptons donc sur le bouche-à-oreille et espérons atteindre encore plus de personnes grâce à vous, lecteurs d'Across!

Si vous souhaitez écouter des témoignages authentiques, c'est possible chaque mois via Zoom, lorsque des familles d'accueil expérimentées relatent leur expérience. La participation est sans engagement. Dates et inscription sur www.afs.ch

Lisa Drössler

Programme de familles d'accueil en Suisse

Trimestre, semestre, année

Enfants d'accueil:

- Ont entre 15 et 18 ans à leur arrivée
- Viennent de plus de 30 pays, dont beaucoup de Thaïlande, États-Unis, Japon, Chili, Costa Rica
- Environ 100 participants par an

Compétences linguistiques:

- D-CH: aucune exigence pour l'année, B1 pour le trimestre/semestre
- F-CH: généralement B1
- Divers cours de langue avant et après l'arrivée

Scolarité:

- Écoles secondaires, gymnases, WMS/FMS

Accompagnement AFS:

- Encadré par un parrain ou une marraine (FCP et PCP)
- Intégration dans le chapter local
- Réflexions mensuelles, camp au début et à la fin du programme

2024 sera différent...

Saisissez l'occasion d'accueillir en tant que famille d'accueil un jeune provenant d'une autre culture et de vous développer personnellement en tant que famille. La prochaine arrivée est prévue en août 2024.

Partagez le quotidien, découvrez ensemble de nouvelles choses, créez une amitié internationale: tout cela est désormais possible!

Faites le premier pas et entrez en contact avec nous sans engagement: hostingadmission@afs.org.



Vous connaissez quelqu'un qui devrait absolument vivre cette expérience? Merci de nous recommander et de transmettre le flyer joint sur les familles d'accueil.



«Accueillir nous permet de rester jeunes!»

Partager son quotidien avec des jeunes venant d'autres cultures, discuter, rire, apprendre et élargir son horizon ensemble... être famille d'accueil peut rendre accro! Hanspeter et Lise Berger ont déjà été 12 fois parents d'accueil et ils en ont vu des choses en huit ans! Hanspeter nous donne un aperçu de leur quotidien avec les jeunes et recommande de tenter soi-même l'expérience.

Quel fut ton premier contact avec AFS, et dans quel contexte?

Mon aventure AFS a commencé à 21 ans, lorsque ma famille a accueilli Ann des Etats-Unis pendant un an. Je m'entendais très bien avec ma soeur d'accueil, j'ai adoré cette période. Je suis encore en contact avec elle aujourd'hui et je suis allé deux fois la voir aux Etats-Unis. De son côté, elle a assisté à mon mariage.

Tu n'es pas parti en échange avec AFS, mais ta femme et toi êtes devenus famille d'accueil. Comment l'idée vous est-elle venue?

En 2015, nos propres enfants avaient déjà quitté la maison quand nous sommes tombés sur une annonce dans le journal. AFS recherchait une famille d'accueil pour un étudiant d'échange texan. Nous avons pris contact, mais le jeune homme avait déjà été placé. Nous avons encouragé AFS à penser à nous si besoin.

Peu de temps après, on nous a appelés pour un jeune venant de Colombie. C'est ainsi que nous avons accueilli notre premier jeune AFS, Andrés. Je suis allé le chercher dans sa Welcome Family et nous avons pris le tram ensemble jusqu'à la maison. Ce fut une bonne expérience avec Andrés. Au début, il avait un peu de mal à l'école parce qu'il ne comprenait pas l'emploi du temps. Mais ensuite il n'y a plus eu de problèmes. C'est un jeune avec beaucoup de capacités, mais malheureusement des moyens financiers limités. C'est pourquoi nous avons continué à le soutenir plus tard, lorsqu'il est retourné dans son pays.

Ensuite, d'autres sont venus...

La deuxième jeune AFS que nous avons accueillie s'appelait Keysha et était originaire du Panama. Elle était déjà en Suisse, et nous l'avions rencontrée lors d'une réunion du comité. Elle est venue à la fête d'adieu de notre Andrés, une fête mémorable! 40 AFSers, dont 35 Latinos, ont fait la fête dans notre jardin jusqu'à 3 heures du matin.

Keysha ne pouvait rester que six mois dans sa famille d'accueil, alors nous l'avons accueillie chez nous. Au bout de deux jours, elle nous a dit qu'elle se sentait maintenant vraiment bien ici. Le lendemain de son départ, nous avons accueilli Priscilla de République dominicaine. Elle aussi était déjà en Suisse, et je suis allé la chercher chez sa mère d'accueil. Priscilla s'intéressait à tout et avait la manie de regarder par-dessus notre épaule et de demander ce que nous étions en train de faire. On l'a gentiment surnommée «l'enquiquineuse» (rires). Après elle, il y a eu Nia de Thaïlande, et ainsi de suite...

Avez-vous donc fait en général de bonnes expériences?

Il n'y a qu'avec un jeune du Honduras que cela a été difficile. Il n'avait pas vraiment compris le principe de l'échange. Il était

juste venu pour apprendre l'allemand et profiter de tout, mais il ne participait pas à la vie de famille. A Noël, par exemple, il est resté là assis avec ses écouteurs et n'a parlé à personne. Lors de la fête des rois, il a mangé toute la couronne des rois tout seul. Nous l'avons du coup traité comme un colocataire et avons attendu que le temps passe. C'était heureusement une exception... un seul sur douze, ça va!

As-tu des conseils à donner pour que tout se passe bien?

Ça aide de ne pas avoir d'attentes trop concrètes sur la manière dont les choses devraient se dérouler et d'être ouvert à tout. C'est bien aussi de donner à l'étudiant le sens des responsabilités, c'est à dire de lui faire confiance. Les étudiants qu'on accueille sont jeunes, c'est vrai, mais ils ont franchi une étape en décidant de partir en échange. Ce n'est pas donné à tout le monde: certains jeunes du même âge ne pourraient pas ou n'oseraient pas le faire. Nous essayons de fixer le moins de règles possible, mais il y en a bien sûr quelques-unes: prévenir si on est en retard. Ou encore faire soi-même le ménage de



sa chambre et sa salle de bains. J'ai fait à la fin de l'année un album-photo pour chaque jeune, et j'ai toujours mis une photo de sa chambre en souvenir. À nos propres règles s'ajoutent les règles AFS: par exemple, pas de consommation excessive d'alcool. Nous pouvons boire ensemble une bière lors d'une occasion spéciale, mais nous leur faisons bien comprendre que le non-respect de cette règle signifierait un retour anticipé à la maison.

Avez-vous gardé contact avec vos étudiants?

Nous sommes régulièrement en contact avec tous les jeunes. Deux de nos filles d'accueil sont même pas loin de chez nous: Priscilla a fait ses études à la Swiss Hotel Management School et est partie ensuite en stage à Zurich. Pendant cette période, elle nous a rendu visite, et elle a fait des biscuits de Noël en forme de sapin, comme à l'époque. Elle travaille maintenant à Berlin. Bianca, originaire d'Argentine, étudie à Coimbra au Portugal et nous espérons que nous aurons l'occasion de la voir.

Ces expériences vous ont-elles changé? Qu'ont-elles apporté à votre famille?

Accueillir nous permet de rester jeunes et dynamiques, il y a de «l'action» à la maison. Nous en apprenons plus sur d'autres cultures, et prenons davantage conscience de la nôtre. Au quotidien, on remarque d'autres habitudes. Nos jeunes d'Amérique du Sud étaient par exemple

habitués à ne pas jeter de papier dans les toilettes. Ils étaient aussi très surpris de pouvoir se promener seuls la nuit. Daniel a tellement apprécié, qu'il sortait souvent jouer de la guitare dehors le soir. C'est à ce genre de choses que l'on remarque que les adolescents doivent vraiment s'habituer à de nouvelles réalités.

Nous avons aussi appris plein de choses sur le plan administratif: lorsqu'une étudiante d'accueil a perdu son porte-monnaie, nous avons dû rapidement demander un visa provisoire et un nouveau permis de séjour. L'assurance maladie aussi, c'était compliqué.

A quoi faut-il penser à l'avance si l'on souhaite devenir famille d'accueil?

Il faut avoir suffisamment de place à disposition pour le jeune. Il doit avoir sa propre chambre pour pouvoir s'y retirer s'il a besoin de calme. Si l'on a des enfants du même âge, le projet devrait être discuté en détail avec eux. Il faut vraiment qu'ils en aient aussi envie, car s'ils deviennent jaloux, ça peut conduire à un changement de famille d'accueil. Il faut être conscient qu'on accueille un nouveau membre de la famille et faire en sorte qu'il puisse y être complètement intégré.

Qu'est-ce qui te paraît encore important à dire?

Il me tient à cœur que l'enfant accueilli se sente bienvenu et à l'aise dès le début. Nous avons toujours joliment préparé la chambre, accroché le drapeau du pays d'origine du jeune avec son nom sur la porte, déposé un chocolat sur le lit, etc. Ces jeunes viennent de loin et se retrouvent seuls dans un endroit totalement inconnu. Il est donc important de les accueillir chaleureusement pour les aider à dépasser leurs incertitudes. Au début, c'est aussi le moment de discuter des règles et de ce genre de choses.

Une bonne communication est également très importante pour que les jeunes aient assez confiance en nous pour pouvoir tout nous dire. Si quelque chose ne va pas, il faut qu'ils aient le courage d'en parler.

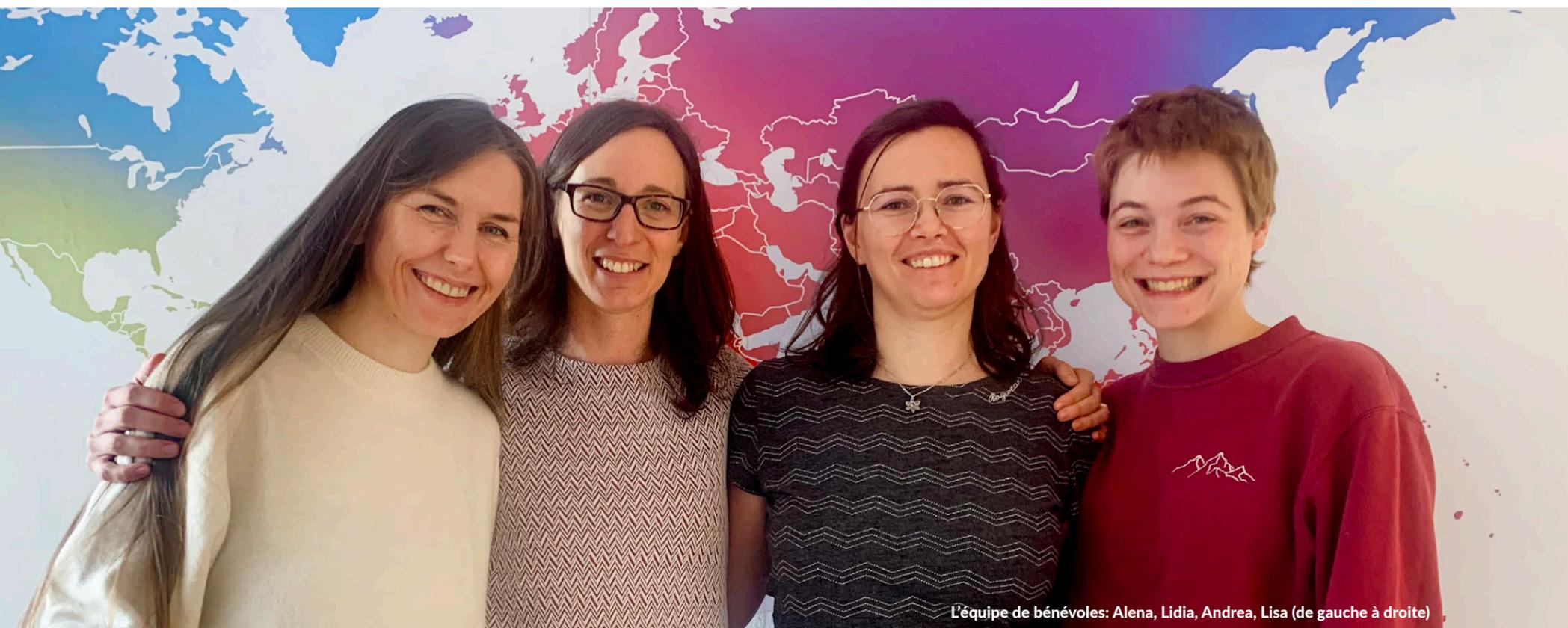
Pourquoi devrait-on absolument faire cette expérience?

Cela ouvre l'esprit. Cela me fait du bien de voir comment fonctionne le monde en-dehors du mien. Je vois à quel point nous sommes bien ici et comme le niveau de vie est élevé en Suisse. C'est enrichissant de découvrir d'autres perspectives. En tant que famille d'accueil, on apprend à connaître la personne au-delà de sa nationalité, et c'est une expérience précieuse. Car chaque personne est différente, même au sein d'une même culture.

Je trouve aussi que le réseau AFS et les rencontres organisées sont un plus, notamment le contact avec les FCPs («Family Contact Person»). C'est agréable d'avoir la plupart du temps le même interlocuteur. J'aimerais dire aux personnes intéressées que même s'ils pensent qu'ils ne pourraient jamais être famille d'accueil, ils devraient quand même essayer. Prenez votre courage à deux mains et lancez-vous, tout simplement!

Astrid Giovanettoni





L'équipe de bénévoles: Alena, Lidia, Andrea, Lisa (de gauche à droite)

Zoom sur le bénévolat

Sans les bénévoles, AFS ne saurait exister. Cet engagement n'est toutefois pas à sens unique: c'est une activité enrichissante, qui offre des expériences d'apprentissage dans un environnement international sympathique. Pour parvenir à plus de paix dans le monde, nous devons être ancrés dans la société. C'est la seule façon de faire entendre nos valeurs.

Nous constatons que le bénévolat a évolué: aujourd'hui, les engagements sont de plus en plus courts et recherchent plus de flexibilité. Trouver suffisamment de personnes devient donc de plus en plus difficile, et de moins en moins de jeunes Retournées deviennent bénévoles. Ceux qui s'engagent avec passion pour AFS se retrouvent donc à devoir assumer plus de tâches.

Dans ce contexte, notre équipe du management et notre comité directeur se sont demandé comment rendre l'organisation plus attractive pour les bénévoles. C'est ainsi qu'est née l'idée de s'inspirer d'une initiative testée avec succès par notre bureau partenaire en Italie: s'appuyer sur des coordinateurs bénévoles régionaux afin de rapprocher le Volunteer Support des bénévoles.

Lidia Pirola avait déjà fait un gros travail de préparation avant la pandémie de Covid. Lorsque la situation s'est normalisée après la coupure de 2020, nous nous sommes vite rendu compte qu'il était encore plus difficile de recruter des bénévoles car toute une promotion de Retournées n'avait jamais vraiment pu s'immerger dans le monde d'AFS et peu d'entre-eux se sont donc engagés dans l'organisation.

Le comité directeur et l'équipe du management ont collaboré étroitement pour mettre le projet sur les rails. Lidia et Lisa Drössler ont apporté beaucoup d'expérience de terrain, tandis que le département „Volunteering“ du comité directeur s'est concentré sur la stratégie.

Un échange constant a permis d'élaborer un plan détaillé ainsi que des mesures pour évaluer le succès du projet, ce qui n'est pas si simple car sa réalisation aura un impact sur de nombreux domaines de l'organisation et il est par ailleurs difficile de relier précisément les liens de cause à effet. Voilà pourquoi nous vous invitons à comprendre les réflexions qui nous ont accompagnées lors de la conception du projet.

Le comité directeur au complet n'a donné son feu vert au projet qu'après l'avoir scrupuleusement examiné et discuté. Nous ne voulions pas nous laisser embarquer avec enthousiasme et optimisme dans un projet en oubliant de garder un œil critique. C'est pourquoi nous nous attachons tout particulièrement à impliquer les bénévoles.

Après avoir présenté le projet lors de l'Assemblée générale 2023, nous avons invité bénévoles et salariés d'AFS à participer à la réflexion. Nous continuerons

à impliquer les bénévoles dans la phase suivante, car ce projet les concerne directement et doit finalement profiter à tous!

Concrètement, de quoi s'agit-il?

Nous voulons décentraliser le Volunteer Support. Nos deux nouvelles collaboratrices, Alena Hurlo Rizzardini et Andrea Rüegg vont endosser le rôle de „Regional Volunteer Coordinators“ et seront la plupart du temps sur le terrain, c'est-à-dire qu'elles rencontreront régulièrement les bénévoles là où ils s'investissent pour AFS. Elles veilleront avant tout à ce que les comités soient dynamiques et qu'ils puissent compter sur des bénévoles enthousiastes et engagés pour faire vivre la mission AFS. Les tâches sont très va-

riées et consistent entre autres à soutenir les bénévoles dans l'organisation de leur comité, qu'il s'agisse de recruter de nouveaux bénévoles, de planifier des événements Hosting et Sending, de se familiariser avec des outils de travail numériques, ou encore de proposer un coaching pour une bonne collaboration dans les comités.

Andrea et Alena ont beaucoup d'expérience de bénévolat, que ce soit en tant que coordinatrices ou en tant que bénévoles elles-mêmes. L'équipe de Volunteering compte également Lisa Schweizer, qui est coordinatrice des camps et des événements nationaux tels que le Volunteer Training et le Volunteer Summer Event. Lidia continuera à les soutenir et se concentrera sur le développement stratégique du projet „Regional Volunteer Coordinators“ et sur l'élargissement de l'offre de formation continue d'AFS Suisse.

„Accompagnons les bénévoles sur le terrain et non pas depuis le bureau“. Selon cette devise, nous espérons pouvoir renforcer le réseau AFS et que la mission et les valeurs AFS touchent ainsi plus de personnes.

Texte: Michael Bader & Lidia Pirola



AFS Switzerland mourns the loss of early AFS leaders

While AFS Switzerland celebrated its 70th anniversary in 2023, the year sadly was also marked by the passing of three Founding Mothers.

Roswitha (Ebner-) Golder

(27 Oct 1938 – 26 Feb 2023)

An AFSer from Ostermundigen BE to Hopkins, MN in 1956/57. A couple of years after her return she became the first Swiss National Representative, assuming the coordination of AFS affairs in Switzerland formerly done by the US embassy. Besides the selection of Swiss students traveling to the U.S. for a year, only short program students from the US were hosted in Switzerland at that time. Swiss returnees found host families for them and organized their end-of-stay activities. Roswitha worked for AFS out of her student apartment in Zurich.



In the early sixties she and her husband Bernhard Ebner (1955/56 to San Rafael, CA) moved to Peru where the family stayed for several years. Other work-assignments brought them to the U.S. and to Mexico, where Roswitha was instrumental in re-establishing the dwindling Mexican AFS organization which she headed for a couple of years in the late 70ies.

Upon her return to Switzerland in the early eighties, Roswitha enrolled in the theological faculty at the University of Geneva. She was ordained in 1992 as a minister of the Pro-

testant Church. She first worked as hospital chaplain, but then found her mission in the Comunidad Cristiana Latinoamericana at the Methodist church in Onex GE, where her intercultural skills were highly appreciated. She was also deeply involved in many church-, women-, refugee- and other institutions.

A quote of her statement issued 2003: "My AFS experience, the intercultural learning and sharing that it provided have played an important part in preparing me for this ministry. I am convinced that programs like AFS lead to a better understanding between peoples of different ethnic, religious and national origins."

Hélène Frens-Cart

(20 Jul 1937 – 9 Oct 2023)

Originally from Bienne, she was an AFSer to Beaumont TX in 1954/55. Upon her return, Hélène remained involved as an AFS volunteer; while studying at the University of Lausanne, she chaired the local chapter and when the Swiss AFS association was created in 1957, Hélène became its first chairwoman. In 1959, she sailed on the MS Groot Beer from Rotterdam, heading to New York where she worked a few weeks at the AFS office before chaperoning a group of American students to Switzerland. On this trip, she met her future husband, Pim Frens, a Dutch marine officer. They were married in 1961 and first lived in the Netherlands before moving to Lausanne in the late sixties.

A dedicated AFSer, Hélène was active in French-speaking Switzerland, organizing gatherings and luncheons in and around Lausanne. Together with other early returnees from the area she organized among others the 50th celebration at the Musée Olympique and was involved in publishing the Who's Who in Western Switzerland 1947-1997. She also attended several national gatherings and in 1997, Hélène and



Pim Frens participated in the Anniversary Crossing on the QE2.

Just five weeks before her passing, Hélène was the star – and oldest alumna attending the AFS 70th celebration at the Chaplin Museum in Corsier above Vevey. Her husband of 62 years followed her in death in January of this year.

Marie-Louise "Meieli" Zimmermann-Ruoss

(23 Nov 1935 – 25 Dec 2023)

passed away on Christmas Day. An AFS participant of the first Swiss group 1953/54, she spent her year in Minneapolis, MN. After Roswitha and her family left for Peru in the early 1960ies, Meieli took over her position at the helm of AFS Switzerland.

Due to the fact that yearlong hosting was also introduced at that time in Switzerland, more professional and solid program support structures were introduced by Meieli out of her home at the Finkenrain in Berne. Together with her small team of part-timer assistants, she institutionalized the organization in Switzerland, set standards and established the organizational structure that remained in

place for decades. A serious medical condition compelled her to stop working for several months early 1966 at which time, it was decided to relocate the center of AFS operations to Zurich. Adequate office space was found at the Gessnerallee, from where – starting April 1st, 1966 – Tildy Hanhart and Regula Stamm took on the coordination of the quickly growing organization.

Meieli Zimmermann decided to channel her energy towards her growing family while taking up a part time career in journalism. To quote her from a statement she wrote in 2003: "The two central things in my life were my work and my family. I always wanted to be a journalist or a teacher, and I was both with great satisfaction." After her daughters left home, she took up travel journalism. A further quote out of her statement: "If I were to find a motto (for my life), it would be Allen Ginsberg's line: 'On the move always, yet deeply rooted' – I have always lived in Berne, and I have never stopped travelling."



We express our sincerest condolences to their families.

For AFS Switzerland; Regula (60/61) and Marianne (69/70)

Nos donateurs en 2023 Merci pour votre soutien!

Tous les dons sont bienvenus!

Vous pouvez soutenir le travail d'AFS Programmes Interculturels Suisse par un don du montant que vous souhaitez.

C'est conformément aux objectifs de sa mission et en accord avec le Comité directeur qu'AFS décide dans quel(s) domaine(s) vos dons seront utilisés au mieux. Dans tous les cas, nous vous garantissons une utilisation ciblée et consciencieuse de votre argent.

Merci beaucoup!

Compte postal No. 80-16409-1
IBAN CH44 0900 0000 8001 6409 1

Faites un don directement en ligne!

En cliquant simplement sur le lien ci-dessous: afs.ch/fr/faire-un-don/



Nous remercions de tout cœur toutes les personnes qui ont répondu à l'appel aux dons lancé à l'occasion du 70^e anniversaire d'AFS Suisse. Grâce à vous, nous avons pu lever près de 165 000 CHF en plus des cotisations des membres (environ 24 000 CHF). Nous tenons à remercier tout particulièrement l'initiative d'un ancien participant parti aux États-Unis en 1963: grâce à l'effort conjoint de nombreux Alumni partis cette année-là, nous allons pouvoir accorder une bourse complète pour un programme d'échange aux États-Unis en 2024! Un grand merci à tous, et en particulier au donateur qui a généreusement complété pour atteindre le montant nécessaire. Nous espérons que cette idée de se mettre à plusieurs avec d'autres Returnees partis la même année pour offrir une bourse à un jeune sera reprise par d'autres! Un grand merci également aux institutions qui nous ont soutenus.

Confédération

Office fédéral des assurances sociales OFAS, service de l'enfance et de la jeunesse (loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse (LEEJ), art. 7, al. 2)

Fondations et Associations

Caisse de décès/aide aux survivants et fonds d'aide des professeurs des gymnases de Zurich.

Association des professeurs de Küssnacht

Partenariats

Depuis 1991, AFS coopère avec différen-

tes entreprises et organise des programmes de mobilité à la demande. En 2023, trois entreprises ont permis à leurs apprentis de partir une année à l'étranger avec AFS pendant leur apprentissage. AFS a soutenu aussi bien les formateurs que les apprentis lors de la préparation et assuré un suivi. Nous vous renseignons volontiers sur demande concernant ce programme.

Soutien et prestations en nature

Cognizant
Crédit Suisse
Google

Dons privés

Jusqu'à 50 CHF	410
Entre 50 et 200 CHF	502
Entre 200 et 800 CHF	73
Au-delà de 800 CHF	19

Boursiers 2023

En 2023, nous avons accordé une bourse Sending et une bourse Hosting. AFS a également soutenu plusieurs familles d'accueil en contribuant aux frais de repas de midi des participants.

Annual report 2023



2023 was a special year for AFS Switzerland: we celebrated our 70th anniversary with a number of events that allowed reflection, exchange, and revivals. It was a great celebratory year, without excesses but with a very pleasing statement that our alumni are as interested in AFS as our younger returnees and volunteers.

One defining moment this year was the adoption of the revised by-laws of AFS Switzerland at the General Assembly. Our "constitution" is modernized and more streamlined now. A big thank you to everyone who provided feedback, to our legal advisor Mark Sollberger, my fellow Board members, and our operational leadership for this great outcome.

We bid farewell to Shady Ashong, who stepped down from the Board after 6 years of Board service. Thank you again to Shady for

all he has done for AFS, providing leadership, critical thinking, and his broad skills and resources to take the organization further! Two new Board members were welcomed: Regula Gerber Odermatt from Berne, an active FCP and communications specialist; and Jean-Michel Delmotte from Valais, who has a lifetime of experience in Non-Profit and Organizational Management.

First positive financial result since the pandemic

In terms of our operations, the year saw ups and downs. While our sending numbers are steadily growing, the global hosting crisis did not stop at our borders, and we had a hard time finding enough host families. Reasons may be diverse, but this is clearly a network issue that needs to be solved.

Despite a financing gap from our operations, we managed to come up with a profit. This is the first positive operative result in several years, thanks to a targeted fundraising strategy and cost-conscious management. A big thank you and congratulations to the operational team for achieving this positive result.

Global and Swiss Strategy Development

At the annual global network meeting in Delhi, India, the strategy 2024-2028 was framed. The mission of Developing Active Global Citizens will be pursued through expanding our scholarships & fundraising, enhancing our profile as an educational organization, creating the best volunteer experience, and delivering excellence and impact in our programs. Our Board will be asked to prepare a strategy paper for Switzerland based on these pillars by this summer. The topics of hosting and volunteering are discussed in this Across.

A happy occurrence was the move of the AFS office to Birmensdorferstrasse 5, right near Stauffacherplatz. Team and visitors now benefit from the improved location. Members and volunteers are invited to drop by and have a look.

To end my report, a personal reflection on why I think it's worth the effort of supporting this great organization: Many of us are concerned about our future, I'm sure. Wars in Ukraine, Gaza and other parts of the world, deep social and political divides, and huge environmental challenges make for unsteady times. But there are always occurrences that let me be very hopeful, such as the protests against hate and exclusion in Germany. I want to believe that many of the people who help fix broken things are those who have the capacity for understanding across borders. Walk together, talk together – and develop as many Global Citizens as possible. This is our contribution to a better and more peaceful world.

Felix Mundwiler
Chair of the Board, AFS Switzerland

The full version of this report will be published for the General Assembly in April.

National Board Members

Felix Mundwiler

Chair / Global Visionaries Lead, UBS / former AFS exchange student in Australia

Cléo Schwerzmann

Vice Chair / Management Consultant, Deloitte / former AFS exchange student in Canada

Christian Herter

Corporate Relationship Manager, Credit Suisse / former AFS exchange student in the USA

Jean-Michel Delmotte

Consultant in programme planning (developing countries) and communication, author (non fiction)

Luzia Sauer

Research Associate, Zurich University of Teacher Education / former AFS exchange student in New Zealand

Michael Bader

Consultant in the public sector

Regula Gerber

P.p. Head of communications IPI / former AFS exchange student in the USA

Willy Heinzelmann

Former CEO of a media group



Excerpt from the Financial Report

The last year was the first one since the pandemic where AFS Switzerland could achieve a positive operative result with an EBITDA of CHF 32'841. In 2023 overall program numbers grew, exclusively driven by a Sending increase of 18% while Hos-

ting shrank slightly. The destinations with the largest increase were Canada and Japan, a destination that had still been closed down for the better part of 2022. In the 70th anniversary year of our organization, AFS Switzerland could achieve a

fundraising result exceeding the previous year, thanks to the generous support by our alumni but also thanks to two donations of foundations who dissolved their funds and found in AFS an organization with a similar purpose. These donations largely benefit the AFS scholarship fund that could be augmented by over CHF 118'000 net in 2023. Staff cost remained more or less stable; the decrease in the result is due to a late payout of short-term employment („Kurzarbeit“) relating back to 2020/21. The increase in non-program related expenses is mostly due to the new AFS office, including the direct cost of the office move as well as a short period of double rent payments.

Beyond the operational result, AFS Switzerland benefited from the recovery of the financial markets, bringing the Net Result to CHF 63'325.

For further information, please refer to the Financial Report in the details to the General Assembly 2024.

Lisa Drössler



NRS Treuhand AG

We bring pleasure to your finances.

- Accounting
- Taxes / Value added tax
- Payroll administration and payroll
- Abacus Business Software
- Restructuring
- Family office services
- Estate planning / Execution of wills

Get in touch with us – we look forward to hearing from you.

Income Statement (Summary)		2023	2022
Participants	Sending 15-18	181	153
	Hosting 15-18	97	103
		278	256
Total Program Sales		2'903'595	2'702'275
Gross Margin		1'434'342 48.7%	1'315'907 44.0%
Fundraising		265'818	183'643
Staff		-1'079'842	-1'090'381
Non Program-Related Expenses		-468'902	-447'312
Scholarship Fund		-118'575	
EBITDA		32'841	-38'143
Extraordinary Income / Financial result		30'060	-115'279
Net Result		62'901	-153'422

Nouvelle adresse pour l'esprit AFS

Le bureau AFS a déménagé! Après une longue recherche, nous voici à la Birmensdorferstrasse 5 à Zurich, à seulement quelques minutes de notre ancienne adresse de la Kernstrasse 57, où nous serons restés 16 ans.

Cette fin d'année a été occupée à trier, jeter, emballer, déballer... et l'ambiance de Noël a débarqué en même temps que nous dans le nouveau bureau, où nous avons aussi fêté le passage à 2024 (cf. photo). Nous sommes désormais à côté de Stauffacher, à un quart d'heure à pied de la gare centrale de Zurich. Nos premiers visiteurs ont trouvé notre bureau plus plaisant: il est plus petit mais bénéficie d'une meilleure disposition et les alentours sont plus agréables.

La plupart de nos collaborateurs travaillent à temps partiel et en partie à distance, ce qui permet de partager les postes de travail au lieu d'avoir chacun son bureau. Nous utilisons les locaux de manière flexible en

fonction des besoins et tâchons de rendre la coordination plus facile. Cette façon de fonctionner nous permet d'avoir assez de place pour y organiser, comme avant, des entretiens de sélection, des ateliers, et bien plus encore.

Toute l'équipe se réjouit de faire vivre l'esprit AFS dans ce nouveau lieu. Et nous vous invitons tous à venir nous rendre visite! La machine à café est prête, il y a de l'eau pour le thé, et des sièges vous attendent!

Nouvelle adresse: AFS Intercultural Programs Switzerland, Birmensdorferstrasse 5, 8004 Zurich



Partenaires AFS dans le monde

Une envie de soleil, de montagne ou de moments conviviaux? Partez ici à la découverte de quatre de nos partenaires qui proposent des programmes d'échanges mémorables.



Paraguay

Bureau AFS créé en
1963

Collaborateurs
18

Participants hosting / sending
environ 50 / 70 par an

Pays, culture, population

«Le Paraguay est un pays plutôt peu connu situé au cœur de l'Amérique du Sud. Il possède une végétation magnifique et luxuriante qui fleurit aussi bien en été qu'en hiver. La majorité de la population vit dans le sud-est du pays. C'est là que se trouve la capitale, Asunción, avec ses imposants bâtiments de style colonial. Le Paraguay est un pays chargé d'histoire: à côté des ruines des jésuites, on y trouvera de nombreux vestiges de la dictature de Stroessner et des deux grandes guerres qu'a connues le pays. Tout comme leur histoire, les habitants partagent de bon cœur leur culture avec les étrangers.

Celle-ci est encore aujourd'hui fortement influencée par la culture indigène guaraní: danses traditionnelles, plats délicieux tels que la chipa, le mbeju ou la sopa, artisanat comme la dentelle Ñanduti... Un autre élément très important de la culture locale est le Terere. Qu'ils soient assis dehors à profiter du soleil, à l'école ou encore chez le médecin, les gens emportent cette boisson partout avec eux. Le Paraguay a une autre particularité, celle d'avoir deux langues nationales: l'espagnol et le guaraní. Bref, cela vaut la peine d'aller y faire un tour! Ne serait-ce que pour découvrir un style de vie plus décontracté et faire des rencontres merveilleusement authentiques...»

Noémie Steinmetz



Tunisie

Bureau AFS créé en
1968

Collaborateurs
4

Participants hosting / sending
environ 5 / 6 par an

Pays, culture, population

«La Tunisie, au Nord de l'Afrique, quel pays fascinant! Il impressionne par la richesse de son histoire, la diversité de sa culture, ainsi que ses paysages à couper le souffle. Sa capitale, Tunis, est un mélange de modernité et de tradition, avec ses bâtiments historiques et ses marchés animés.

La culture tunisienne est marquée par des influences arabes, berbères et méditerranéennes. L'identité vibrante du pays vient s'incarner dans la musique traditionnelle, l'artisanat et les fêtes colorées. La cuisine est goûteuse avec ses épices, l'huile d'olive et les fruits de mer. Sans oublier ses spécialités culinaires telles que le couscous ou le tajine. Par ailleurs, le français est très présent, entre autres comme langue d'enseignement dans de nombreuses disciplines.

Les habitants de Tunisie sont accueillants et fiers de leur héritage culturel. Le long de la côte méditerranéenne, des plages comme Hammamet et Djerba attirent les visiteurs avec leur sable doré et leur eaux turquoises.

La Tunisie, pays de contrastes et de trésors culturels, envoie les visiteurs par son hospitalité et sa diversité.»

Alexander Bortlik



Pologne

Bureau AFS créé en
2016

Collaborateurs
7

Participants hosting / sending
environ 30 / 40 par an

Pays, culture, population

«La Pologne est un pays riche en histoire et en culture, qui fascine par sa diversité et son patrimoine. Des villes impressionnantes comme Cracovie aux métropoles modernes et vibrantes comme Varsovie, la Pologne offre un mélange fascinant d'ancien et de nouveau. Les paysages à couper le souffle, des vastes montagnes des Tatras au sud aux plages sablonneuses de la mer Baltique au nord, invitent à des aventures en plein air.

La cuisine polonaise est connue pour ses plats consistants, des pierogi (raviolis farcis) au bigos (ragoût de choucroute), qui ravissent les papilles et reflètent les traditions du pays. Sur le plan culturel, la Pologne offre une riche palette d'art, de littérature et de musique, allant des œuvres de grands compositeurs comme Chopin aux chefs-d'œuvre des peintres et des sculpteurs polonais.

Avec un passé mouvementé et un avenir en plein essor, la Pologne est un pays qui accueille les visiteurs avec son hospitalité et son charme. De l'exploration des châteaux historiques à l'immersion dans la vie urbaine animée, la Pologne offre une expérience inoubliable.»

Astrid Giovanettoni



Hong Kong

Bureau AFS créé en
1982

Collaborateurs
7

Participants hosting / sending
environ 10 / 90 par an

Pays, culture, population

«La cité-État de Hong Kong n'est pas seulement une jungle urbaine, elle est aussi parfaite pour passer un week-end au grand air avec ses quelque 600 km de sentiers de randonnée balisés, ses nombreuses îles et ses magnifiques plages. Si l'on préfère l'air de la ville, les centres commerciaux et les marchés locaux invitent à la flânerie. Plus on s'éloigne du centre vers le nord, plus il devient utile d'avoir quelques notions de cantonais. Hong Kong est officiellement bilingue et l'on peut tout aussi bien se faire comprendre en anglais qu'en cantonais, mais dans les taxis ou au marché, c'est bien pratique de connaître quelques phrases de la langue locale.

Pour goûter une spécialité de Hong Kong, on peut se retrouver peu avant midi pour un „yam cha“, qui signifie «dégustation de thé» accompagné de dimsums. On peut aussi demander un „pineapple bun“ à la boulangerie (il y en a à tous les coins de rue).

Les Hongkongais savent cultiver leur propre langue et leur propre culture tout en donnant aux autres le sentiment d'être les bienvenus dans leur petit pays.

Il y a environ 600 temples, sanctuaires ou monastères à Hong Kong, qui sont très fréquentés par la population locale. Hong Kong est donc un lieu très spécial entre tradition et modernité.»

Sandra Merazzi

Dans les coulisses d'un AFS Evaluation Day

Maria Aemisegger, ancienne étudiante d'échange, nous parle des camps AFS et de l'Evaluation Day (journée de bilan pour tous les jeunes accueillis à la fin de leur échange). Pourquoi a-t-elle choisi d'être responsable de camp et qu'est-ce que cela lui apporte?

Ce sont les échanges avec les étudiants qui me motivent le plus à être responsable de camp. Il y a une bonne ambiance lors des camps et de l'Evaluation Day, c'est l'occasion de rencontrer plein de nouvelles personnes. J'aime puiser dans ma propre expérience d'échange (une année au Mexique) et contribuer à travers mon vécu à une journée enrichissante.

Je considère que communiquer de façon ouverte avec les étudiants est essentiel au bon déroulement du camp. Les impliquer dans des activités telles que la cuisine ou le nettoyage contribue à une atmosphère détendue, indispensable à une expérience positive.

La première fois que j'ai été responsable de camp, une étudiante d'échange était malade et ne pouvait donc pas participer. Sa mère voulait à tout prix qu'elle participe par Zoom, ce qui était techniquement impossible. Trouver la bonne façon d'agir à ce moment-là afin de rassurer la mère (qui avait peur que sa fille rate quelque chose et ne reçoive pas tous les documents nécessaires) n'a pas été facile, mais l'équipe du bureau AFS m'a aidée.

AFS joue pour moi un rôle énorme pour ce qui est des échanges interculturels et du développement personnel. En participant aux camps, j'ai beaucoup appris sur d'autres cultures, sur des traditions et des habitudes

différentes. J'apprécie la possibilité de sortir de ma zone de confort et d'être ouverte à la nouveauté, même si elle est très différente de ce que j'ai connu jusqu'à présent.

La collaboration avec les participants m'a montré à quel point il est important de partager aussi bien les expériences positives que négatives. Des situations inattendues peuvent survenir lors des échanges, et je trouve que c'est enrichissant de relever ces défis. Être ouvert et sincère est essentiel pour être apprécié du groupe.

Maria Aemisegger
Alexander Bortlik



AFS Events

- 06.04.24 General Assembly, Berne
- 06.04.24 Alumni & Member Apéro, Berne
- Inscription obligatoire: <http://tinyurl.com/3s4c6758>
- 21. - 26.07.2024 EFIL Volunteer Summer Summit en Pologne
- 16.08. - 18.08.2024 AFS INT Youth Assembly New York
- 16.08.24 Arrival Day NH24
- 30.08.24 Volunteer Summer Event, Berne
- 19.10.24 FCP Meet & Eat
- 15.11. - 17.11.2024 Volunteer Training
- 05.12.24 International Volunteer Day
- 21.02.2025 Arrival Day SH25

Impressum

COM Team & Editors • Astrid Giovanettoni, Alexander Bortlik, Michael Bader, Lidia Pirola, Maria Aemisegger, Noémi Steinmetz

Traductions • Sophie Bruderer

Design • KplusH, Agentur für Kommunikation & Design, Amden

Images • AFS Intercultural Programs Switzerland

Impression • Spältli Druck AG, Glarus, Édition: 7'300 exemplaires

© 2024 AFS Programmes interculturels Suisse
Birmensdorferstrasse 5, 8004 Zurich, 044 218 19 19, bonjour@afs.ch

Si vous souhaitez nous faire part de vos commentaires sur cette édition d'ACROSS ou si vous avez des questions, veuillez nous contacter à l'adresse bonjour@afs.ch.

Vous avez déménagé? Nous vous remercions de nous en informer par e-mail à bonjour@afs.ch.

FLYING
TEACHERS

Les meilleures notes.

Pour la flexibilité.
Pour la compréhension.
Pour ton enfant.

Soutien scolaire -
comment, où et quand tu veux.

